



Marteaux, jetons et fermaux

Cling, clang, cloc: le bruit des marteaux résonne dans l'atelier où des artisans gaulois travaillent le fer. Plus tard de nouveaux bruits se font entendre: des jetons lancés sur une table, des monnaies tombées d'une bourse percée, de la vaisselle brisée ou des déchets jetés dans une fosse. Tous reflètent la vie quotidienne des nouveaux habitants de ce quartier desservi par une belle voie empierrée.

Puis le silence s'installe pendant plusieurs siècles. Le quartier délaissé devient une décharge publique. Au XIII^e siècle, le grognement des cochons vendus sur le marché se mêle aux bavardages de la foule. Le gardien peine à se faire entendre dans sa bicoque en bois. Dans le dépotoir qui la jouxte sont jetés de la vaisselle, quelques boucles, fermaux, pince-curette, et même un fragment de stèle funéraire.

Au XIX^e siècle, les hennissements des chevaux remplacent le grouinement des porcs. L'espace, nivelé un siècle plus tôt, sert de nouveau marché. En 1928, l'Hôtel des Postes y est construit par Raoul Brandon. Il est transformé en médiathèque en 2006 par Paul Chemetov. Le bruit des pages qui se tournent et le cliquetis des claviers d'ordinateurs créent une tout autre ambiance sonore.



Chantier de fouille

Fragment stèle funéraire juive (XIII^e-XIV^e siècle) rejeté dans un dépotoir



Fouille dans le bâtiment (salle de l'auditorium)



Fouille sous la médiathèque L'Apostrophe, à l'angle des rues Maurice Viollette et Koënic, en 2006